N°. 98

Monsieur

jay fait venir inmediatement aprés La Reception de votre Lettre, Lautheur de La chemise que jay Eu Lhonneur de vous Envoyer, pour prendre avec Luy Les Eclaircissements necessaires, son nom Est jean Roche, agé de quarante cinq ans, il Est habitant de La paroisse de jaure jurisdiction de grignols En perigord, na ny femme ny Enfants, na meme jamais Eté marie, mais il a une mere agée de quatre vingt ans Et infirme; ce qui ma Extremement surpris dans cet homme, cest que jay trouvé quil Etoit a peu prés aveugle, ayant un oeil totalement perdu, Et ny voyant tout au plus que par Le tiers de L'Etendue de Lautre; javois Entendu dire quil ny voyoit pas Bien, mais comm'il ne m'avoit jamais consulté je ne L'avois pas Examiné de prés, Et je ne croyois pas que cela fut si serieux; sa maladie ma paru Etre une goutte serene imparfaite; Elle Luy survint dans une maladie Extremement forte, quil Eu il y a Environ huit ans il na jamais fait de Remedes pour cela; Et je crois quil y auroit peu de succés a Esperer de ceux quon pourroit tenter dans L'Etat present; Et quil

ARC 32 d 3 n° 98

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Est fort a craindre quil ne finisse de perdre Le peu de vue qui Luy Reste, [illegible] —
qui Est si peu de chose, que Le domestique qui fut Le chercher massura quil —
Leur avoit fallu pour arriver chés nous, Le double du tems qu'Employeroit une —
personne ordinaire, Et quil heurtoit En marchant contre presque toutes Les pierres
qui se trouvoient a son chemin; il Est malheureux qu'un ouvrier qui a veritablement
du genie, se trouve dans une telle situation, c'est cependant depuis quil Est ainsy —
qu'il a fait La chemise En question; vous ne La trouverés peut Etre pas aussy
parfaite que vous vous L'Etiés figuré, La toille n'En Est pas des plus belles,
Et j'avoue que son seul merite Est d'etre sans couture; mais dans une piece —
comme celle La, c'est a peu prés cela seul qu'on cherche; il m'a dit cependant,
que s'il En faisoit une autre il La fairoit plus parfaite, Et quil y mettroit un
col parfaitement semblable a celuy des chemises ordinaires, [illegible] qui manque a La
premiere; a L'Egard de La toille on s'appercoit facilement, qu'on pourroit La faire
aussy fine qu'on voudroit, il Est vray que comme Le tact (a ce que je crois Et que —
j'oserois assurer) Luy sert plus dans cet ouvrage que Le peu de vue qui Luy Reste,
il Est aisé de comprendre que cela Luy seroit Beaucoup plus difficille; il m'a
dit que pour En faire une avec Les degrés de perfection quil se proposeroit, il Luy
faudroit un mois d'un travail Rempli d'une continuelle attention; de façon que
je ne presume pas qu'on peut Retirer une utilité Reelle de cette methode,
attendu que Le prix des chemises de cette Espece surpasseroit de Beaucoup, celuy
des chemises ordinaires, Et au point de ne pouvoir Etre compencé par Les commodités
qu'on pourroit y trouver de plus; je n'oserois cependant pas assurer que cette —

methode, consue par d'habiles mecanichiens, ne peut Etre perfectionnée, au point de devenir plus facille Et moins couteuses; Et surtout pour travailler En soye ou En Laine, car il ma mis En fait quil fairoit un habit complet par cette methode; a L'Egard du prix de celle que jay Eu Lhonneur de vous Envoyer, il ma fait Entendre qu'il En avoit Refusé une dixaine d'Ecus dans Le pays, Et a toujours persisté cependant a dire quil vous En Laissoit Le maitre, Et quil seroit toujours content de ceque vous voudriés avoir La Bonté de Luy Envoyer; il ma meme chargé de vouloir vous faire ses trés humbles Remerciments, pour toutes Les Bontés que vous aviés pour Luy; En mon particulier je vous En auray toujours une obligation des plus sinceres; La voye que vous me faites Lhonneur de me proposer, cést a dire de Le faire Recommander a Lintendant de La province, me paroit des meilleures; surtout si on nous Laisse Le meme; qui Est veritablement un digne magistrat, Et aime Les gens a talents; je crains de vous Ennuyer par une aussy Longue Lettre, jay cependant Encore un Eclaircissement a vous demander; voicy Le fait, on a imprimé a La suite du traité des maladies des yeux par Mr. de St. yves Lhistoire d'un Remede specifique traduit de Langlais par Mr. Cantvel, avec des notes par Le meme auteur. Et dans La 1ere de ces notes il parle d'une saignée quil a introduite a paris, differente dit il de celle qui étoient pratiquées jusqua ce tems aux differentes parties de La tette; quil vante Beaucoup; Et dont je ne me Rapelle point d'avoir Entendu parler je voudrois vous prier de vouloir Bien m'En donner L'Explication. j'Espere que vous ne Refuserés pas cette grace a celuy de vos disciples qui a Lhonneur detre avec Lattachement Le plus sincere Et Le plus Respectueux

Monsieur

votre trés humble Et trés obeissant
serviteur Lespinasse

a jaure prés grignols ce 15 fevrier 1775

ACADÉMIE DE MÉDECINE BIBLIOTHEQUE